

## L'hommage de Gand au poète de *la Nation* "Bruges-la-Morte"

Dimanche après-midi, à 2 h. 30, dans la square pittoresque, mais bourbeux, de l'ancien Béguinage, devant le monument érigé par ses admirateurs et ses amis, il y a une vingtaine d'années, à la mémoire de Georges Rodenbach, sa veuve et son fils, son beau frère et son neveu, MM. Emile et Georges Lebrun attendent le cortège des participants à la manifestation organisée par l'Amicale belge des revues artistiques et littéraires. Il fait beau, presque clair, et cette journée, destinée à commémorer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la mort du poète, sera donc belle à tous égards.

Bientôt viennent se grouper autour de la famille une centaine de personnes, dont MM. Daxhelet, délégué par le ministre des sciences et des arts; Valère Gille, de l'Académie de Belgique; Fernand Séverin, professeur à l'Université; Marcel Wyseur, qui nous annonce que Bruges, enfin, va se décider aussi à rendre à son chantre un hommage mérité; Lecomte, de la Nervie; MM. Rosy, président de l'Amicale; Hubert Krains, président de l'Association des écrivains belges; Georges Ramaeckers, des Lettres belges; Raymond Limbosch, Rodrigue et Lambeau, du Thyse; Denis Pereir, etc., etc.

Après lecture de lettres d'excuses du grand maréchal de la cour, de S. E. M. Herbet, ministre de France à Bruxelles; de Georges Misone; de Grégoire Le Roy, et d'autres encore, tour à tour M. Daxhelet, au nom du ministre; Valère Gille, pour l'Académie de Belgique; Hubert Krains, au nom de l'Association des écrivains belges; Léopold Rosy; M. l'échevin Rod. De Saegher, au nom de l'administration communale de Gand, ont prononcé des discours.

Tous se sont complu à célébrer cet apôtre, ce renovateur des lettres belges, celui qui fut, peut-on dire, l'ambassadeur des littérateurs dans les milieux intellectuels de la capitale de la France, et à montrer ce que l'art de Rodenbach avait de délicat et de charmant dans sa note, cependant mélancolique et sombre. Ils ont fait ressortir aussi combien ce Belge et ce Flamand avait contribué à faire connaître à l'étranger son pays et la Flandre, et plus particulièrement Bruges, et à relever le prestige de la Belgique, et pourquoi il fallait honorer l'élite intellectuelle qui sait s'intéresser aux choses de l'esprit, et dont il fut l'un des plus glorieux représentants.

Cette cérémonie émotionnante se termina par un magnifique discours de Léopold Rosy, qui, après avoir remercié les assistants, prononça un éloge enthousiaste autant qu'ému du poète qui avait été son ami, dont le souvenir demeurera gravé dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, et qui mériterait d'être mieux connu et honoré de ceux parmi lesquels il passa vingt-cinq années de sa jeunesse, puisqu'il fit ses études à Gand et y pratiqua au barreau durant près de quatre ans.

Y.